

BEYOGLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse, Otluk - Tel. 41822
 REDACTION : Yazici Sokak 5. Mergentli Harli ve Şiki - Tel. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL KALIN-HOFFER-SALMANON-HOULLI
 Istanbul, Beyoglu, Çarşamba Cad. Fatihkapı Zade N. Tel. 21109-93
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

NOS NOTES DE MARQUE

Pour enrayer la contrebande sur nos frontières du Sud

Ankara, 26. — (Du cor. du Tan). — Le gouvernement a commencé à prendre diverses mesures en vue de parer à la recrudescence des cas de contrebande à nos frontières du Sud. Une commission pour la répression de la contrebande s'est réunie au ministère de l'Économie. Elle comprend les délégués des divers ministères et préconise à cet effet les mesures suivantes :

1. — Rendre meilleur marché les prix des tissus, lainages, coton et soie, dans les régions du Sud et de l'Est. Envoyer dans ces contrées la majeure partie de la production des « combinats » et assurer ainsi complètement les besoins de la population.
2. — Création par la Sümerbank, dans nos vilayets du Sud et de l'Est, de magasins de vente au détail.
3. — Les tissus dans ces régions devraient être faits, conformes au goût de la population et vendus selon leur puissance d'achat. En effet, les marchandises introduites en contrebande, se vendent à meilleur marché que la production des fabriques indigènes et la population les achète de préférence ne sachant pas qu'il s'agit là de marchandises de contrebande.
4. — Pour rabaisser les prix de revient et pour assurer la vente à bon marché de ces produits, il faudrait baisser les diverses taxes sur le bénéfice, consommation et autres impôts que l'on perçoit.
5. — Il conviendrait d'introduire une modification en faveur de la population sur les tarifs des douanes pour les marchandises introduites dans nos provinces.
6. — La Sümer Bank doit être mise en état de constituer l'élément essentiel de la lutte contre la contrebande dans ces régions. La Sümer Bank détient toutes les armes nécessaires en vue de cet

objectif : c'est la production d'articles accessibles à toutes les bourses et conformes à tous les goûts.

Le procès de Damas
 Damas, 26. — On a poursuivi le procès des détenus turcs à Alep. Le président de la municipalité d'Antakya, Hacı Elhem, a déclaré au tribunal que l'on n'a pas causé de dégâts dans sa maison et qu'il n'a pas à se plaindre de ceux qui comparaissent en qualité d'accusés.

Les arrestations à Alep
 Hama, 26. — La sympathie envers les Turcs s'accroît de jour en jour. La meilleure preuve en est dans le fait que l'on emprisonne en Syrie non seulement les Turcs, mais encore les Arabes qui témoignent de la sympathie envers les Turcs. Le nombre de ces arrestations augmente de jour en jour.

Incendiaires
 Alep, 26. — Une bâtisse a été intentionnellement incendiée par les brigands appartenant à la bande Cemil paşa oğlu Mehmed. Le but visé était de semer la panique parmi la population, d'attribuer l'incendie aux Turcs et de profiter des troubles qui pourraient surgir pour faire main basse sur les biens des Turcs.

Aux frontières turco-syriennes
 Adana, 26. (Du correspondant du Tan). — D'après des renseignements de source sûre, la commission des frontières turco-syriennes se réunira vers le 15 mai à Adana.

Les cours du soir sont en pleine activité à Antakya et Iskenderun. Les femmes turques fréquentent régulièrement les écoles que l'on a ouvertes à leur intention.

La révocation du kaymakam de Kirikhkan
 Antakya, 26. — Le bruit court qu'on ne désignerait pas un Arabe de Damas à la place du kaymakam de Kirikhkan, Sureyya, qui a été révoqué, mais qu'on nommerait un Turc d'Antakya.

La visite à Ankara du ministre des Affaires étrangères de l'Irak

Ankara, 27. A.A. — Le ministre des Affaires étrangères de l'Irak, M. le Dr. Naclî El'Asil, est arrivé dimanche, à 10 h. 30 du matin en territoire turc. Il a été salué à la gare-frontière d'İslahiye, au nom du gouvernement de la République, par le gouverneur de Gaziantep, le commandant militaire, ainsi que par les fonctionnaires des affaires étrangères attachés à sa personne. Un détachement de gendarmes lui rendait les honneurs.

L'émir représentant de la nation pour la région du voyage d'İslahiye jusqu'à Ankara dans un wagon spécial n'a à sa disposition et attaché au Taurus-Express.

Hier matin, à 6 heures 45, il est arrivé en notre ville ; il a été salué à la gare, par les couleurs de l'Irak et de Turquie, par le Dr. R. Avas, ministre des Affaires étrangères, le gouverneur-maire d'Ankara, le ministre de l'Irak, le commandant de la place, le secrétaire général-adjoint aux affaires étrangères, le chef du protocole et le chef du premier département, ainsi que le haut personnel de la légation de l'Irak. Un détachement de soldats avec musique rendait les honneurs militaires au ministre des affaires étrangères du pays ami, tandis que la musique exécutait les hymnes nationaux de l'Irak et de Turquie.

La rencontre des deux ministres des affaires étrangères a été très cordiale. L'éminent hôte et les personnes qui l'accompagnaient se rendirent de la gare directement à l'Ankara-Palais où des appartements spéciaux leur étaient réservés.

Le Président de la République Atatürk a reçu hier en audience le ministre des affaires étrangères de l'Irak. L'audience à laquelle assistait le Dr. Avas, a duré environ une heure.

Le soir, notre ministre des affaires étrangères a offert au Hacıyâzî Kök, en l'honneur de son collègue d'Irak, un grand banquet auquel assistèrent également le président du Conseil İsmet İnönü, plusieurs ministres, les membres du corps diplomatique, de nombreux députés et le haut personnel de la légation de l'Irak et du ministère des affaires étrangères.

Le banquet fut suivi d'une brillante réception que le Président de la République Atatürk a bien voulu honorer de sa présence.

Les travaux du Kamutay
 Ankara, 26. — La note relative à l'interprétation de la loi autorisant les personnes jouissant déjà d'une pension de retraite à cumuler aussi les appointements de professeur, médecin, pharmacien, vétérinaire, ingénieur et conducteur, a été adoptée telle quelle. On aborde ensuite la discussion du projet modifiant certains articles de la loi sur la gendarmerie. Ce projet a été adopté.

Au cours de la discussion du projet de loi portant approbation des conventions concernant le rachat des Chemins de fer Orientaux ainsi que du matériel appartenant à la Société, M. Reşit Pekker et le ministre des Travaux publics, donnent des explications sur les conventions antérieures conclues avec la Société. A cette occasion, le président du Conseil fit aussi des déclarations. Sur les explications fournies par notre président, on adopta la loi y relative.

M. le Prof. E. Lambert à Istanbul
 La seconde conférence du Prof. Edouard Lambert, de la Faculté de Droit de Lyon, sur le rôle du droit comparé, aura lieu mercredi à 17 h. 30, à la Faculté de Droit d'Istanbul.

Tout un village qui émigre
 Jérusalem, 26. A.A. — Les autorités mandataires ayant frappé le village arabe Hillia près de Tibériade d'une amende collective de cent trente-trois livres, la population entière décida de partir. Cette décision a été exécutée. Il n'est resté dans le village que quelques vieillards et vieilles femmes.

Les nationalistes sont entrés à Durango et Eibar

La mésaventure du "Jaime Iro"

« Les troupes franquistes, ont continué dimanche leur avance sur le front basque. Elles se sont emparées des villages de Verris, important nœud de communications, et de Zalduar et des hauteurs d'Ascobobila qui dominent les villes d'Erna et d'Eibar. »

« Ici, leur action parait s'être scindée en deux mouvements distincts : »

« Tandis que les gros colonnes, après avoir franchi le massif d'Ascobobila, opèrent, dès dimanche soir, la descente vers Bilbao, c'est à dire vers l'Ouest, d'autres éléments obligent vers l'Est pour prendre à revers les restes de l'armée gouvernementale qui attendait le secteur d'Eibar. La position de ces derniers apparait sans issue. La voie ferrée San Sebastian-Bilbao-Saint-Jean est coupée. Les routes de Durango vers Maquina et vers Eibar le sont également. La seule issue qui demeure à ces derniers est l'itinéraire «loyal», semblé dire la retraite vers Bilbao, le long de la côte, où toutefois les navires de commerce nationalistes voient... »

« Sur la suite de Durango à Bilbao, dit un communiqué de Salamance, les gouvernements se retirent en débâcle. Leur résistance, sauf en quelques points, a été dimanche plus faible que samedi. »

« Hier matin, les nationalistes sont entrés presque simultanément à Durango et à Eibar. L'opération continue à être excessivement active. Elle opère dans les deux directions, soit par l'axe «franquist», dimanche soir le correspondant de Havas a vu passer un des avions d'Alcaza, — petite ville située presque au sommet d'un cône qui surplombe la vallée de Durango et qui est occupé par les nationalistes depuis dimanche — 20 trimoteurs de bombardement et 15 avions de chasse. Cette puissante escadrille s'élève vers l'Est ; quelques minutes plus tard on entendit le bruit des explosions des bombes, ainsi que de toute la vallée d'Eibar s'élevait un bruit d'artillerie. »

« D'autre part, des escadilles nationalistes ont bombardé l'usine de munitions de Calhazoa aux portes même de Bilbao. »

« Aux Asturies, la tentative des miliciens basques de couper les communications entre les troupes «franquistes», d'Oviedo et celles de Galice a échoué. »

« La tranquillité règne sur les fronts de Guadalupe, de Jarama et d'Arita. »

« Le général Quipo de Llano a annoncé, à la radio de St-Jean, un fait sans précédent dans les annales de l'histoire navale : Le croiseur «franquist», Canaris, après un séjour d'attente, a quitté le port de St-Jean le 26 avril, à 10 heures de la nuit, sur le ponton de la rade de St-Jean, à la tête d'une escadrille de 10 navires de guerre. Les croiseurs sont à 10 milles de la côte. Elles peuvent avancer, mais pas beaucoup. Les voiliers et les vapeurs priant de Marseille peuvent faire route vers l'Espagne sans quitter les eaux territoriales françaises et espagnoles. Et dans ce cas le contrôle est inopérant. »

« Le troisième point faible à trait au pavillon. Tous les bateaux faisant route pour l'Espagne ne sont pas tenus de rendre compte de leur voyage ; cette disposition n'est valable que pour ceux des Etats qui adhèrent à la convention internationale pour la non-intervention. Les bateaux espagnols et ceux appartenant à des Etats non-européens demeurent libres d'exercer la contrebande. L'Italie a proposé au comité de Londres d'inviter les Etats du monde entier à adhérer à la convention. Mais cette proposition n'a pas été encore admise. »

« Le Sheafgarth échangea des signaux avec des destroyers britanniques qui le suivirent jusqu'à dans les eaux territoriales. Le cuirassé insurgé Espana qui se tenait au large de la base du port alors vers l'Ouest. »

« Londres, 27. A.A. — On annonce que le cuirassé Sheafgarth s'opposa à une tentative du navire insurgé espagnol Amiralante Cerera d'arracher le cargo britannique Oakgrange chargé de charbon qui essuya peu après à partir dans le port de Santander. »

La non-intervention

Les faiblesses du contrôle

« Paris, 26. — Le général d'Italie écrit que, depuis une semaine, que le réseau du contrôle est tendu le long du littoral d'Espagne, son insuffisance organique a été démontrée. Ses mailles sont trop larges et permettent la continuation du trafic clandestin. »

« Le premier point faible du contrôle réside dans ses limites, les observations de nos consuls signalent à Londres leurs constatations et leurs doutes. Mais Londres est loin et la matière qui fait l'objet de ces communications est excessivement mobile et passe rapidement. Tout semble se réduire à un nouveau chapitre académique essentiellement statique. »

« Le second point faible est constitué par les faiblesses de surveillance. Pour le contrôle à terre, on a affecté 10 hommes à chaque station de la voie ferrée, 3 pour chaque route principale et 1 seul aux routes à axes cols d'importance secondaire. Or, il est évident que la contrebande préfère adopter les sentiers les plus ignorés et les plus secrets. Et passant, elle continue... »

« En ce qui a trait au contrôle maritime, les patrouilles sont à 10 milles de la côte. Elles peuvent avancer, mais pas beaucoup. Les voiliers et les vapeurs priant de Marseille peuvent faire route vers l'Espagne sans quitter les eaux territoriales françaises et espagnoles. Et dans ce cas le contrôle est inopérant. »

Le général Göring en Italie

« Rome, 26. — Le général Göring a rendu visite, au cours de la matinée, au comte Ciano. Le ministre-président prussien qui se trouve en route pour l'Allemagne, a profité de son court séjour à Rome pour avoir un entretien avec M. Mussolini, au cours de l'après-midi. »

Une série d'interpellations aux Communes

La navigation britannique en haute mer

Le pacte occidental

Angleterre et Italie

« Londres, 27. A.A. — Les Communes ont interpellé hier le gouvernement sur diverses questions. »

« Concernant l'efficacité du blocus de Bilbao, lord Cranborne, le sous-secrétaire d'Etat au Foreign office, a déclaré que le voyage des cinq cargos britanniques n'inflme aucunement la déclaration que M. Eden a faite le 26 avril. Les événements de ces derniers jours ont prouvé que la navigation britannique peut compter en haute mer sur une protection suffisante. »

« Quant aux pourparlers au sujet d'un pacte occidental, celui-ci fait encore toujours l'objet des conversations confidentielles entre les gouvernements intéressés. »

« Pour ce qui regarde la convocation d'une conférence économique, il faut attendre le résultat de l'enquête de M. Van Zeeland. »

« Le sous-secrétaire d'Etat pour l'Inde communique que le gouvernement britannique ne peut accepter la proposition de Gaudini tendant à instituer une cour d'arbitrage pour résoudre le conflit constitutionnel. »

« Au sujet de l'exposition de la maison de commerce Mohamed Ali d'Addis-Abeba, le sous-secrétaire d'Etat communique qu'à la suite des démarches britanniques, le gouvernement italien s'est engagé à accorder pleine liberté à la maison de commerce susdite pour élever ses intérêts à des ressortissants italiens, sans fixer aucune date pour cette transaction. Le personnel devra quitter le territoire éthiopien avant le 31 mai. »

« M. Baldwin communique des détails concernant la décision du gouvernement britannique qui a accepté la sentence du tribunal d'arbitrage qui a fixé à 65.450.000 livres payables dans quinze années l'indemnité des charbonnages aux propriétaires fonciers. Le gouvernement déposera incessamment un projet de loi à cet effet. »

M. et Mme Eden à Bruxelles

La détente internationale

« Bruxelles, 27. — Un déjeuner a été offert par le ministre des affaires étrangères M. Spaak en l'honneur de M. et Mme Eden. A cette occasion, le chef du Foreign Office a prononcé un discours dans lequel il a relevé que, ces temps derniers, une détente a été constatée dans la situation internationale. Toutefois pour assurer la paix en Europe, un programme beaucoup plus positif est nécessaire. La tâche confiée à M. Van Zeeland pour la préparation de la conférence mondiale économique entre dans le cadre de ce programme. »

« M. Spaak a déclaré être très satisfait de ses premiers contacts avec M. Eden. On pressent que les entretiens du ministre anglais porteront surtout sur les problèmes économiques. »

« M. et Mme Eden ont été reçus dans l'après-midi d'hier par le roi Léopold au château de Laeken. »

Vers un bloc militaire

belgo-hollandais

« Bruxelles, 27. A.A. — Le leader (existe Carlo?) communiste dans le journal Le Nieuwe Staat la déclaration franco-anglaise et félicite le gouvernement. »

« La situation de la Belgique, écrit-il, correspond maintenant à la volonté de la grande majorité du peuple. Il sera maintenant possible d'améliorer les relations avec l'Allemagne, sans affaiblir la position de la Belgique envers ses anciens alliés. La nouvelle orientation de la politique étrangère belge augmentera aussi les espoirs d'une collaboration étroite politique, diplomatique et militaire avec la Hollande. Il est clair que la Belgique et la Hollande focaliseront au bloc militaire. Les forces navales anglaises protégeront les routes maritimes des possessions coloniales de la Belgique et de la Hollande ; la Belgique et la Hollande couvriront les ports britanniques en Europe. »

Le général Göring en Italie

« Rome, 26. — Le général Göring a rendu visite, au cours de la matinée, au comte Ciano. Le ministre-président prussien qui se trouve en route pour l'Allemagne, a profité de son court séjour à Rome pour avoir un entretien avec M. Mussolini, au cours de l'après-midi. »

Une série d'interpellations aux Communes

La navigation britannique en haute mer

Le pacte occidental

Angleterre et Italie

« Londres, 27. A.A. — Les Communes ont interpellé hier le gouvernement sur diverses questions. »

« Concernant l'efficacité du blocus de Bilbao, lord Cranborne, le sous-secrétaire d'Etat au Foreign office, a déclaré que le voyage des cinq cargos britanniques n'inflme aucunement la déclaration que M. Eden a faite le 26 avril. Les événements de ces derniers jours ont prouvé que la navigation britannique peut compter en haute mer sur une protection suffisante. »

« Quant aux pourparlers au sujet d'un pacte occidental, celui-ci fait encore toujours l'objet des conversations confidentielles entre les gouvernements intéressés. »

« Pour ce qui regarde la convocation d'une conférence économique, il faut attendre le résultat de l'enquête de M. Van Zeeland. »

« Le sous-secrétaire d'Etat pour l'Inde communique que le gouvernement britannique ne peut accepter la proposition de Gaudini tendant à instituer une cour d'arbitrage pour résoudre le conflit constitutionnel. »

« Au sujet de l'exposition de la maison de commerce Mohamed Ali d'Addis-Abeba, le sous-secrétaire d'Etat communique qu'à la suite des démarches britanniques, le gouvernement italien s'est engagé à accorder pleine liberté à la maison de commerce susdite pour élever ses intérêts à des ressortissants italiens, sans fixer aucune date pour cette transaction. Le personnel devra quitter le territoire éthiopien avant le 31 mai. »

« M. Baldwin communique des détails concernant la décision du gouvernement britannique qui a accepté la sentence du tribunal d'arbitrage qui a fixé à 65.450.000 livres payables dans quinze années l'indemnité des charbonnages aux propriétaires fonciers. Le gouvernement déposera incessamment un projet de loi à cet effet. »

Topola

Topola est le village du fondateur de la dynastie actuelle Karageorges. Mais l'en parlerai dans ma lettre pour une autre raison. Aux abords de ce village il y avait une ancienne coopérative vinicole. Le roi Alexandre était un de ses cent vingt-cinq membres. En apprenant que les Turcs s'étaient réunis au magasin de la coopérative, les paysans y arrivèrent par groupes. Ils se réunirent autour de nous. Le président de la coopérative est tout à fait un paysan, avec sa houppelande, ses pantalons bouffants et ses sandales.

Il nous dit :

« Jusqueci nous nous sommes rencontrés les armes à la main ; maintenant nous nous embrassons en frères. »

« Etait-il possible qu'il ne rappellât pas Atatürk ? Il ajouta :

« Indubitablement Atatürk est connu dans toutes les villes du monde. Dites-lui qu'il est connu et aimé dans les villages yougoslaves. Les deux nations étaient élevées autrefois dans la haine réciproque. C'est Atatürk qui nous a appris à nous aimer. »

Nous sommes ici dans le district de Choumadia.

Choumadia, l'antre de la révolution serbe !

Sur l'emplacement des forêts de chênes où se réfugiaient Karageorges, des vignes, des vergers, des villages heureux ! Choumadia est la même, le décor seul a changé. Les paysans portent les mêmes houppelandes, les mêmes pantalons bouffants et les mêmes sandales. La source, la source pure du slavisme du Sud, conserve toute sa fraîcheur dans les âmes nobles de ces paysans !

Fatay

(De l'Ulus)

Les perles de la couronne

Londres, 25. — Le « Sunday Referee » affirme que la police parisienne découvrit un complot organisé par des criminels américains en vue de dérober les bijoux de la couronne britannique pendant les fêtes du couronnement.

Le voyage du comte Ciano à Tirana et l'accord italo-yougoslave

Rome, 26. — Au sujet du voyage du comte Ciano à Tirana, la Tribuna précise qu'il est la conséquence des accords italo-yougoslaves de Belgrade. L'Italie et la Yougoslavie ont des intérêts communs en Albanie. Par conséquent, elles tiennent à ce que l'indépendance albanaise soit assurée de la façon la plus complète.

La démission prochaine de M. Blum est démentie

Paris, 27. A.A. — Le ministre de l'Intérieur, parlant devant le groupe socialiste, a démenti les bruits relatifs à une prochaine démission du président du Conseil et il mit la classe ouvrière en garde contre une démagogie dangereuse.

Paris, 27. — Au cours du Conseil de Cabinet d'hier, M. Léon Blum a exposé à ses collègues les grandes lignes du discours qu'il compte prononcer à la Chambre sur la politique générale du gouvernement.

Un nouvel emprunt anglais

Londres, 27. — M. Chamberlain a annoncé qu'un nouvel emprunt de 11 millions de Lstg. sera contracté par la Grande-Bretagne.

Roi de Jérusalem

Londres, 25. — Selon le « Sunday Dispatch » un groupe de députés et de lords ont l'intention de présenter une pétition au parlement afin que le Roi assume le titre historique de Roi de Jérusalem, la Grande-Bretagne ayant la tutelle sur la terre sainte.

Le mariage du duc de Windsor

Londres, 25. — Le Duc et la Duchesse de Kent représenteront la famille royale au mariage du Duc de Windsor fixé le vingt deux mai.

Les travaux du Kamutay

La séance d'hier

Ankara, 26. — La note relative à l'interprétation de la loi autorisant les personnes jouissant déjà d'une pension de retraite à cumuler aussi les appointements de professeur, médecin, pharmacien, vétérinaire, ingénieur et conducteur, a été adoptée telle quelle. On aborde ensuite la discussion du projet modifiant certains articles de la loi sur la gendarmerie. Ce projet a été adopté.

Au cours de la discussion du projet de loi portant approbation des conventions concernant le rachat des Chemins de fer Orientaux ainsi que du matériel appartenant à la Société, M. Reşit Pekker et le ministre des Travaux publics, donnent des explications sur les conventions antérieures conclues avec la Société. A cette occasion, le président du Conseil fit aussi des déclarations. Sur les explications fournies par notre président, on adopta la loi y relative.

M. le Prof. E. Lambert à Istanbul

La seconde conférence du Prof. Edouard Lambert, de la Faculté de Droit de Lyon, sur le rôle du droit comparé, aura lieu mercredi à 17 h. 30, à la Faculté de Droit d'Istanbul.

Tout un village qui émigre

Jérusalem, 26. A.A. — Les autorités mandataires ayant frappé le village arabe Hillia près de Tibériade d'une amende collective de cent trente-trois livres, la population entière décida de partir. Cette décision a été exécutée. Il n'est resté dans le village que quelques vieillards et vieilles femmes.

Le mariage du duc de Windsor

Londres, 25. — Le Duc et la Duchesse de Kent représenteront la famille royale au mariage du Duc de Windsor fixé le vingt deux mai.

Les troupes franquistes

« Les troupes franquistes, ont continué dimanche leur avance sur le front basque. Elles se sont emparées des villages de Verris, important nœud de communications, et de Zalduar et des hauteurs d'Ascobobila qui dominent les villes d'Erna et d'Eibar. »

« Ici, leur action parait s'être scindée en deux mouvements distincts : »

« Tandis que les gros colonnes, après avoir franchi le massif d'Ascobobila, opèrent, dès dimanche soir, la descente vers Bilbao, c'est à dire vers l'Ouest, d'autres éléments obligent vers l'Est pour prendre à revers les restes de l'armée gouvernementale qui attendait le secteur d'Eibar. La position de ces derniers apparait sans issue. La voie ferrée San Sebastian-Bilbao-Saint-Jean est coupée. Les routes de Durango vers Maquina et vers Eibar le sont également. La seule issue qui demeure à ces derniers est l'itinéraire «loyal», semblé dire la retraite vers Bilbao, le long de la côte, où toutefois les navires de commerce nationalistes voient... »

« Sur la suite de Durango à Bilbao, dit un communiqué de Salamance, les gouvernements se retirent en débâcle. Leur résistance, sauf en quelques points, a été dimanche plus faible que samedi. »

« Hier matin, les nationalistes sont entrés presque simultanément à Durango et à Eibar. L'opération continue à être excessivement active. Elle opère dans les deux directions, soit par l'axe «franquist», dimanche soir le correspondant de Havas a vu passer un des avions d'Alcaza, — petite ville située presque au sommet d'un cône qui surplombe la vallée de Durango et qui est occupé par les nationalistes depuis dimanche — 20 trimoteurs de bombardement et 15 avions de chasse. Cette puissante escadrille s'élève vers l'Est ; quelques minutes plus tard on entendit le bruit des explosions des bombes, ainsi que de toute la vallée d'Eibar s'élevait un bruit d'artillerie. »

« D'autre part, des escadilles nationalistes ont bombardé l'usine de munitions de Calhazoa aux portes même de Bilbao. »

« Aux Asturies, la tentative des miliciens basques de couper les communications entre les troupes «franquistes», d'Oviedo et celles de Galice a échoué. »

« La tranquillité règne sur les fronts de Guadalupe, de Jarama et d'Arita. »

« Le général Quipo de Llano a annoncé, à la radio de St-Jean, un fait sans précédent dans les annales de l'histoire navale : Le croiseur «franquist», Canaris, après un séjour d'attente, a quitté le port de St-Jean le 26 avril, à 10 heures de la nuit, sur le ponton de la rade de St-Jean, à la tête d'une escadrille de 10 navires de guerre. Les croiseurs sont à 10 milles de la côte. Elles peuvent avancer, mais pas beaucoup. Les voiliers et les vapeurs priant de Marseille peuvent faire route vers l'Espagne sans quitter les eaux territoriales françaises et espagnoles. Et dans ce cas le contrôle est inopérant. »

« Le troisième point faible à trait au pavillon. Tous les bateaux faisant route pour l'Espagne ne sont pas tenus de rendre compte de leur voyage ; cette disposition n'est valable que pour ceux des Etats qui adhèrent à la convention internationale pour la non-intervention. Les bateaux espagnols et ceux appartenant à des Etats non-européens demeurent libres d'exercer la contrebande. L'Italie a proposé au comité de Londres d'inviter les Etats du monde entier à adhérer à la convention. Mais cette proposition n'a pas été encore admise. »

« Le second point faible est constitué par les faiblesses de surveillance. Pour le contrôle à terre, on a affecté 10 hommes à chaque station de la voie ferrée, 3 pour chaque route principale et 1 seul aux routes à axes cols d'importance secondaire. Or, il est évident que la contrebande préfère adopter les sentiers les plus ignorés et les plus secrets. Et passant, elle continue... »

« En ce qui a trait au contrôle maritime, les patrouilles sont à 10 milles de la côte. Elles peuvent avancer, mais pas beaucoup. Les voiliers et les vapeurs priant de Marseille peuvent faire route vers l'Espagne sans quitter les eaux territoriales françaises et espagnoles. Et dans ce cas le contrôle est inopérant. »

« Le troisième point faible à trait au pavillon. Tous les bateaux faisant route pour l'Espagne ne sont pas tenus de rendre compte de leur voyage ; cette disposition n'est valable que pour ceux des Etats qui adhèrent à la convention internationale pour la non-intervention. Les bateaux espagnols et ceux appartenant à des Etats non-européens demeurent libres d'exercer la contrebande. L'Italie a proposé au comité de Londres d'inviter les Etats du monde entier à adhérer à la convention. Mais cette proposition n'a pas été encore admise. »

« Le second point faible est constitué par les faiblesses de surveillance. Pour le contrôle à terre, on a affecté 10 hommes à chaque station de la voie ferrée, 3 pour chaque route principale et 1 seul aux routes à axes cols d'importance secondaire. Or, il est évident que la contrebande préfère adopter les sentiers les plus ignorés et les plus secrets. Et passant, elle continue... »

« En ce qui a trait au contrôle maritime, les patrouilles sont à 10 milles de la côte. Elles peuvent avancer, mais pas beaucoup. Les voiliers et les vapeurs priant de Marseille peuvent faire route vers l'Espagne sans quitter les eaux territoriales françaises et espagnoles. Et dans ce cas le contrôle est inopérant. »

« Le troisième point faible à trait au pavillon. Tous les bateaux faisant route pour l'Espagne ne sont pas tenus de rendre compte de leur voyage ; cette disposition n'est valable que pour ceux des Etats qui adhèrent à la convention internationale pour la non-intervention. Les bateaux espagnols et ceux appartenant à des Etats non-européens demeurent libres d'exercer la contrebande. L'Italie a proposé au comité de Londres d'inviter les Etats du monde entier à adhérer à la convention. Mais cette proposition n'a pas été encore admise. »

« Le second point faible est constitué par les faiblesses de surveillance. Pour le contrôle à terre, on a affecté 10 hommes à chaque station de la voie ferrée, 3 pour chaque route principale et 1 seul aux routes à axes cols d'importance secondaire. Or, il est évident que la contrebande préfère adopter les sentiers les plus ignorés et les plus secrets. Et passant, elle continue... »

« En ce qui a trait au contrôle maritime, les patrouilles sont à 10 milles de la côte. Elles peuvent avancer, mais pas beaucoup. Les voiliers et les vapeurs priant de Marseille peuvent faire route vers l'Espagne sans quitter les eaux territoriales françaises et espagnoles. Et dans ce cas le contrôle est inopérant. »

« Le troisième point faible à trait au pavillon. Tous les bateaux faisant route pour l'Espagne ne sont pas tenus de rendre compte de leur voyage ; cette disposition n'est valable que pour ceux des Etats qui adhèrent à la convention internationale pour la non-intervention. Les bateaux espagnols et ceux appartenant à des Etats non-européens demeurent libres d'exercer la contrebande. L'Italie a proposé au comité de Londres d'inviter les Etats du monde entier à adhérer à la convention. Mais cette proposition n'a pas été encore admise. »

« Le second point faible est constitué par les faiblesses de surveillance. Pour le contrôle à terre, on a affecté 10 hommes à chaque station de la voie ferrée, 3 pour chaque route principale et 1 seul aux routes à axes cols d'importance secondaire. Or, il est évident que la contrebande préfère adopter les sentiers les plus ignorés et les plus secrets. Et passant, elle continue... »

« En ce qui a trait au contrôle maritime, les patrouilles sont à 10 milles de la côte. Elles peuvent avancer, mais pas beaucoup. Les voiliers et les vapeurs priant de Marseille peuvent faire route vers l'Espagne sans quitter les eaux territoriales françaises et espagnoles. Et dans ce cas le contrôle est inopérant. »

« Le troisième point faible à trait au pavillon. Tous les bateaux faisant route pour l'Espagne ne sont pas tenus de rendre compte de leur voyage ; cette disposition n'est valable que pour ceux des Etats qui adhèrent à la convention internationale pour la non-intervention. Les bateaux espagnols et ceux appartenant à des Etats non-européens demeurent libres d'exercer la contrebande. L'Italie a proposé au comité de Londres d'inviter les Etats du monde entier à adhérer à la convention. Mais cette proposition n'a pas été encore admise. »

« Le second point faible est constitué par les faiblesses de surveillance. Pour le contrôle à terre, on a affecté 10 hommes à chaque station de la voie ferrée, 3 pour chaque route principale et 1 seul aux routes à axes cols d'importance secondaire. Or, il est évident que la contrebande préfère adopter les sentiers les plus ignorés et les plus secrets. Et passant, elle continue... »

« En ce qui a trait au contrôle maritime, les patrouilles sont à 10 milles de la côte. Elles peuvent avancer, mais pas beaucoup. Les voiliers et les vapeurs priant de Marseille peuvent faire route vers l'Espagne sans quitter les eaux territoriales françaises et espagnoles. Et dans ce cas le contrôle est inopérant. »

« Le troisième point faible à trait au pavillon. Tous les bateaux faisant route pour l'Espagne ne sont pas tenus de rendre compte de leur voyage ; cette disposition n'est valable que pour ceux des Etats qui adhèrent à la convention internationale pour la non-intervention. Les bateaux espagnols et ceux appartenant à des Etats non-européens demeurent libres d'exercer la contrebande. L'Italie a proposé au comité de Londres d'inviter les Etats du monde entier à adhérer à la convention. Mais cette proposition n'a pas été encore admise. »

« Le second point faible est constitué par les faiblesses de surveillance. Pour le contrôle à terre, on a affecté 10 hommes à chaque station de la voie ferrée, 3 pour chaque route principale et 1 seul aux routes à axes cols d'importance secondaire. Or, il est évident que la contrebande préfère adopter les sentiers les plus ignorés et les plus secrets. Et passant, elle continue... »

« En ce qui a trait au contrôle maritime, les patrouilles sont à 10 milles de la côte. Elles peuvent avancer, mais pas beaucoup. Les voiliers et les vapeurs priant de Marseille peuvent faire route

Choses vues

Une descente dans une mine de charbon

Je, soussignée, déclare avoir voulu visiter de mon plein gré, la mine de charbon "Darebuc" exploitée par la Société Turkiye...

Avril 1937 Suat Derviş
Quand j'eus fini de rédiger et de signer la susdite déclaration, écrit Mme Derviş dans le Tan, l'ingénieur M. Talat me dit :

Jusqu'ici aucun visiteur n'avait aussi facilement que vous apposé sa signature au bas d'une telle déclaration. Vous ne vous êtes pas du tout ému.

Ne dirait-on pas au fait que j'ai signé mon testament ?

Mais non il ne faut pas exagérer. Il n'y a presque pas d'accident à déplorer dans un puits... Nous faisons signer ladite déclaration pour accomplir de la sorte une formalité. Mais quoi qu'il en soit d'ordinaire on hésite avant de la signer.

Vous dites qu'il n'y a pas de danger dans les puits et les explosions de grisou ?

Un accident est toujours possible mais il peut survenir n'importe où ailleurs aussi.

Il se dit qu'ils sont très fréquents dans les puits.
La plupart sont dus à l'inattention des mineurs. Par exemple l'un d'eux ne s'aperçoit pas qu'une poutre s'est fendue; il continue à piocher laissant à plus tard le soin de la consolider ou de la changer. Entretiens un éboulement se produit.

Nos mineurs sont au demeurant novices et nous disposons de très peu de vétérans qui soient réellement des professionnels. Les villageois viennent s'embaucher ici. Ils travaillent pendant un mois et ils s'en vont sans naturellement avoir rien appris dans un si court laps de temps. Cinq à six mois après, ils reviennent travailler quand ils ont besoin d'argent. Ils sont aussi très fatalistes et ils négligent de prendre leurs précautions.

Danger de mort

Après ce préambule, je m'habille pour descendre dans un puits.

On me remet une jaquette et un pantalon d'homme trop grand pour moi. Par dessus mes bas, je passe deux autres paires de bas d'homme et j'essaye de mettre des bottes. Comme elles arrivent au dessus de mes genoux et qu'elles m'empêchent de monter je les enlève. Je chausse de gros souliers de mineur; ils doivent bien peser deux kilos et demi. J'enveloppe ma tête d'un morceau d'étoffe noire. Je prends à la main mon bâton.

Je descends avec peine les escaliers et en pénétrant dans une cavité où il y a des rails et de wagonnets je remarque inscrits en gros caractères sur un écriteau sur fond jaune ces 3 mots : Danger de mort.

En signant la déclaration dont j'ai parlé plus haut, je n'ai pas, sur le moment pensé que ce danger pouvait concerner un transformateur d'électricité qui se trouve là où l'écriteau est placé.

Je me souvenais aussi, qu'avant mon départ d'Istanbul, mes amies m'avaient longuement entretenue des dangers dans les mines et l'une d'elle avait même ajouté que très peu de personnes en réchappaient.

Je lui avais répondu en riant.

Il ne faut pas qu'il y ait seulement des mineurs qui y trouvent la mort, et pour une fois, un journaliste aura fait le sacrifice de sa vie.

A la vue de la dite inscription tous ces souvenirs haudent mon esprit.

Dans la galerie

Nous marchons dans une galerie souterraine qui est éclairée par des ampoules électriques placées au plafond.

Dans la première partie du trajet on se croit dans un tunnel. Des deux côtés il y a des murs. Mais au fur et à mesure que l'on avance l'aspect change; le boisage remplace la maçonnerie.

Il y a de l'eau sous mes pieds et des gouttes suintent et tombent du plafond.

Quand je m'aperçois qu'il y a des flaques sous mes pieds je les évite en les contourant.

Mes yeux se font peu à peu à l'obscurité et j'écoute les explications que me donne M. Talat, mon compagnon.

Ce plafond, me dit-il, qui est plus bas comparativement aux autres, a ainsi fléchi sous le poids de la terre qui le surmonte. Comme vous le voyez il y a des poutres de soutènement. Voyez un peu plus loin, il y en a davantage.

M. Talat continue :
— Ce puits, me renseigne-t-il, est un des plus grands de Zonguldak; il y en a d'autres où il faut se baisser pour pouvoir avancer. Je vais vous éclairer avec une lampe de mineur. Regardez, voici un filon de minerai de charbon.

Eau et chaleur

Nous arrivons dans un endroit obscur où l'eau coule; le passage est obstrué par deux wagonnets garés sur leur voie. Nous sommes obligés de les contourner en marchant sur des

tuyaux de canalisation.

Nous avons fait un bon bout de chemin quand nous voyons se diriger vers nous trois à quatre wagonnets placés les uns derrière les autres et remplis de charbon. Des ouvriers y sont couchés pour ne pas toucher de la tête le plafond de la galerie.

Enfin je rencontre les vrais habitants de ces lieux, ces hommes qui pieds nus et noirs comme des nègres, se livrent sous la terre à des travaux si pénibles.

Plus nous avançons et plus nous sentons une chaleur étouffante.

Il n'y a plus de lampes électriques pour nous éclairer attendu que dans les endroits où se fait l'extraction du minerai on travaille avec les lampes de sûreté ou lampes « Davy ».

C'est là que des milliers d'enfants turcs travaillent pour mettre à jour les trésors de notre sous-sol.

La sortie

Comme nous avions marché assez longtemps et qu'il fallait songer au chemin à parcourir pour le retour, je rebroussai chemin accompagné toujours de M. Talat qui je remerciais pour son amabilité.

Quand je sortis du puits et quoiqu'il se fit tard, mes yeux furent éblouis par la lumière du jour.

Je ressentais la joie que doit éprouver quelqu'un qu'on aurait voulu enterrer vivant et qui a échappé à ce supplice.

Je transpirais à grosses gouttes. Pendant que j'enlève mon costume d'homme dans une cabine, je vois par la lucarne une équipe de nuit qui s'apprête à descendre dans le puits.

Je remarque qu'il n'y a pas d'hommes âgés parmi eux. Le plus vieux devait avoir quarante ans et le plus jeune quinze à seize ans. Ils portent avec eux du pain, une lanterne, une pioche et sur le dos des chiffons.

Et dire que ces hommes ainsi accourus, pieds nus, tout pendant douze heures travailler sous terre !

En rejoignant mon hôtel et en respirant le parfum dégagé par les fleurs je me dis : « Certes ceux qui sont à la surface sont plus heureux que les mineurs. »

LA PRESSE

Un journaliste français à Istanbul

M. Claude Blanchard, du Paris-Soir, qui a fait récemment un voyage d'étude en Méditerranée occidentale, vient d'arriver en notre ville. Il compte faire un grand reportage également sur la Méditerranée orientale.

La Garden Party au Palais de Beylerbey

En vue de célébrer l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la presse, l'Union de la presse organise une Garden Party qui se déroulera le 20 juin dans les vastes jardins du palais de Beylerbey. Une commission qui se réunira sous la présidence du vali fixera le programme de cette fête. Bornons-nous à annoncer, pour l'instant, qu'elle sera agrémentée par de grandes attractions. Il y aura un concours de danse et un autre de photographie pour les amateurs. En outre, les meilleurs artistes de variétés de notre ville participeront à un programme artistique particulièrement fourni.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Bulgarie

L'ancien consul bulgare d'Istanbul M. Vantchev, qui a été nommé conseiller de la légation d'Ankara, arrivera cette semaine de Sofia. L'ex-consul M. Popof est parti hier pour la capitale bulgare.

LE VILAYET

M. Muhittin Ustündag à Ankara

Le vali et président de la Municipalité est parti pour Ankara où il aura des entretiens au ministère de l'Intérieur.

LA MUNICIPALITÉ

Les bateaux de la Corne-d'Or

On sait que la Municipalité assure, depuis quelque temps, l'exploitation des bateaux de Corne-d'Or. Depuis les services fonctionnent mieux et les recettes vont en augmentant.

Nous apprenons aussi que la Municipalité veut maintenant entreprendre la concurrence contre les autobus. Pour attirer la clientèle, elle a décidé d'instituer des services directs Eyup-Pont, qui seront effectués en 20 minutes. Six vapeurs ont subi des réparations sérieuses, à la suite desquelles, leur vitesse a augmenté.

Chaque 15 minutes, un bateau partira des diverses échelles parsemées sur les deux rives. Il a été décidé aussi de faire un rabais de 50 ojs sur les prix des billets.

Plus de chameaux !

La Municipalité a décidé d'interdire les transports à dos de chameau dans les limites de la Municipalité d'Istanbul et elle commence à élaborer un règlement à ce sujet. On sait d'ailleurs que ces transports sont très rares et que l'on s'en sert uniquement pour le charbon.

Précoces baigneurs

A la suite de la réduction du prix du parcour, pour Florya, par l'Administration de la IXe Voie Ferrée, cette plage connaît déjà cette année-ci une faveur surprenante en cette saison. Les villages de la banlieue, tout le long de la ligne, y participent également, surtout Yesilköy. On espère qu'il n'y restera pas, cette année-ci, une seule villa à louer.

Dimanche dernier, les excursionnistes se rendant à la plage étaient fort nombreux. Et quoique la température fut loin d'être estivale, les baigneurs n'étaient pas rares. Il y en a déjà eu d'ailleurs il y a quinze jours...

Le médecin à la plage

L'Assemblée de la Ville a pris une importante décision en ce qui a trait aux mesures sanitaires devant être appliquées sur les plages. La présence d'un médecin y sera obligatoire. Elles devront disposer aussi d'une organisation sanitaire et de secours. Toujours d'après le même règlement, les plages qui ne rempliront pas ces conditions ne pourront pas être ouvertes au public. Les exploitants de ces établissements devront aviser au préalable l'administration municipale de ce que toutes les mesures voulues ont été prises. Une inspection aura lieu ensuite et ce n'est que dans le cas où les résultats en seront positifs que l'on pourra autoriser l'ouverture de la plage au public.

Le contrôle des autos et autobus

Le contrôle de tous les moyens de locomotion motorisés, autos, autobus,

camions et camionnettes commencera à partir du début de juin prochain. Les cadres de la commission qui en sera chargée devront être renforcés en vue de permettre d'achever cette révision dans un laps de temps minimum.

Le nouveau Conservatoire

Les adjudications pour la construction du nouveau conservatoire auront lieu en mai, après que les plans en auront été approuvés par l'urbaniste M. Prost. On espère pouvoir procéder à la pose de la première pierre de l'édifice vers la fin juin.

Le long de la voie ferrée

La loi sur les constructions et les routes comporte une disposition qu'un terrain vague de 30 mètres devra être laissé de part et d'autre des voies ferrées qui traversent les quartiers habités. Il est à peine besoin de souligner que les constructions, le long des voies ferrées Sirkeci-Yesilköy et Haydarpaşa-Pendik sont loin de répondre à ces conditions. Il est même des tronçons de la voie où le voisinage des propriétés est réellement inquiétant. Comme toutefois on ne sait pas encore si la voie ferrée actuelle sera maintenue suivant son tracé actuel et si, à l'instar d'autres urbanistes qui s'étaient occupés avant lui du plan d'Istanbul, M. Prost ne décidera pas de reporter le terminus de la ligne d'Europe de Sirkeci à Yenikapi par exemple, il n'est pas question, pour le moment, d'expropriations. En tout cas, l'urbaniste tiendra compte des dispositions de la loi en question dans l'élaboration du plan de développement des lieux de villégiature de la banlieue.

MARINE MARCHANDE

Une mine détruite

Des mines dérivantes ont été aperçues ces jours derniers en mer Noire et les mesures nécessaires ont été prises pour leur destruction. Avant-hier, on en a vu une devant l'entrée du Bosphore et on l'a immédiatement anéantie.

LES ASSOCIATIONS

Le grand bal annuel de l'Union Française

Il nous revient que de grands préparatifs sont en cours pour l'organisation du Grand Bal qui sera donné le Samedi 1er Mai à 22 heures dans la salle des fêtes.

La décoration, la richesse du cotillon, l'orchestre de 1er ordre, et la variété du buffet qui sera garni par les meilleures Maisons de la ville, promettent d'y attirer une assistance nombreuse et d'élite.

Des billets sont encore disponibles au Secrétariat de l'Union Française, 233 Mesrutiyet Caddesi, Tél. 41865. Et à la Librairie Hachette, 469 Istiklal Caddesi, Tél. 49471.

Le Touring et Automobile Club de Turquie

Les membres du Touring et Automobile Club de Turquie (81, Istiklal Caddesi) association reconnue d'utilité publique et inféodée à toutes les grandes associations internationales jouissent d'avantages appréciables et entr'autres pour l'obtention de triptyques, de carnets de passages, de permis de conduire, de renseignements de toutes sortes, d'aide judiciaire au besoin ainsi que de recommandation éventuelle après de ses correspondants en Turquie et à l'étranger.

Le nouveau club autrichien

Dimanche soir a eu lieu l'inauguration des nouveaux locaux de l'Association autrichienne sis à Tunnel, dans l'immeuble de Weber et Schütte, en présence du Consul général d'Autriche et de Mme Winter, du prof. Egli, ainsi que d'une nombreuse assistance formée par les membres de la Colonie autrichienne de notre ville.

Le prof. Ginther, vice-président de l'association a remercié l'assistance d'avoir bien voulu honorer les nouveaux locaux de l'Association et il a invité les membres ainsi que les Autrichiens de passage en notre ville à fréquenter le club qui représente à Istanbul un tout petit coin de leur patrie.

Après le bref discours du vice-président a lieu un concert dirigé par le prof. Kühn et l'on a projeté deux films documentaires parlants.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui, 27 avril, à 18 h., au siège central du Halkevi de Beyoglu, à Tepebaşı, Mme Şüküfe Nihal Başar fera une conférence sur

La poëtesse turque Zerrintaz

L'entrée est libre au public.

A l'Union Française

Demain 28 avril, à 18 h. 30, M. Sedat Nuri Ileri, ingénieur de l'Université de Gembloux, fera une conférence sur « la Radiesthésie-Science nouvelle, venue à la suite des sourciers. »

A la Cour suprême de New-York

New-York, 26. — L'avocat italo-américain Charles Poletti lequel étudia deux ans à l'Université de Rome fut nommé à la Cour suprême de New-York. Poletti âgé trente cinq ans est le conseiller du gouverneur Lehman.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tandis que M. Karahan nous quitte

M. Ahmet Emin Yalman se fait l'interprète, dans le « Tan », des regrets que le départ de M. Karahan inspire à l'opinion publique turque.

M. Karahan, écrit-il, n'est pas de ceux qui remplissent une place de pure forme dans la vie diplomatique. Il a représenté pleinement son pays en Turquie. Il s'est mêlé à notre vie en qualité d'un ami très proche et il a fondé beaucoup d'amitiés personnelles. Il a rendu de grands services pour le développement des relations entre la Turquie et les Soviets et il a joué un grand rôle à cet égard.

Nous ne doutons pas d'ailleurs que les services qu'il a rendus depuis des années à l'amitié turco-soviétique ne s'achèveront pas avec son départ. Nous vivons en une ère d'intense propagande. Il n'a jamais manqué de gens qui cherchaient à refroidir l'amitié entre les deux pays. Il faut faire connaître la véritable situation afin d'éviter que les gens non prévenus s'y laissent prendre et pour redresser les opinions de ceux qui s'y seraient laissés prendre.

La première tâche de ceux qui veillent à la sauvegarde de l'amitié entre les deux pays doit être d'établir sur des bases inébranlables le sentiment de la confiance réciproque. Tant que ce sentiment existera, les incitations extérieures ne sauraient facilement se faire sentir. Même si à première vue, un événement ne semble pas agréable, il ne faut pas s'empresser de le juger. Il faut attendre que la situation s'éclaircisse et que l'on puisse en connaître le fond.

L'article dont nous avons parlé hier, par exemple, porte la signature du professeur J. M. Starobinski. Il parle de certains voyages que les hommes politiques fascistes feraient en Turquie, de certains objectifs secrets de ces déplacements, de certaines choses qui se passeraient en Turquie.

Ecrire de pareils articles sans s'informer, sans comprendre, c'est mettre du beurre sur le pain de ceux qui veulent semer les malentendus et favoriser la réalisation de leurs plans.

Il n'y a rien et il ne saurait y avoir rien de caché ni de mystérieux dans la politique extérieure de la Turquie. Cette politique repose sur des principes solides, et elle est fidèle aux amitiés qu'elle a fondées. On ne saurait concevoir aucune raison qui puisse ébranler notre amitié avec les Soviets qui dure depuis dix sept ans sans la moindre interruption.

L'axe Rome-Berlin serait-il tourné contre Prague et Moscou ?

M. Asim Us s'inquiète, dans le « Kurun », de la tendance anti-tchécoslovaque qu'il lui semble pouvoir discerner dans la politique de l'Allemagne et de l'Italie.

De ce fait, dit-il, la Tchécoslovaquie qui est l'alliée de la Russie-Soviétique, se trouve aculée en Europe Centrale à une situation excessivement difficile.

Outre que la Tchécoslovaquie compte trois millions d'Allemands parmi sa population, ce pays ressemble, de par sa situation géographique, à un pingouin plongé dans le sein de l'Allemagne. Le Reich doit compter que, le jour où une guerre éclaterait, les avions soviétiques qui pourraient établir leur Quartier Général à Prague constitueraient pour lui une grave menace. Aussi, au cours de son voyage actuel en Italie, M. Göring s'efforcera-t-il de démontrer à l'Italie que la Tchécoslovaquie est, pour elle, aussi dangereuse que pour l'Allemagne. Et il est du domaine des possibilités qu'il l'invite à prendre des mesures communes contre ce danger commun. Or, toute mesure qui serait prise par l'Italie et l'Allemagne à l'égard de la Tchécoslovaquie, serait dirigée aussi contre l'U.R.S.S.

Et l'on en vient à faire la réflexion suivante : L'Italie, si elle se montre disposée à faire un pas de plus en Europe centrale, dans le sens des désirs de l'Allemagne, n'exigera-t-elle pas de cette dernière quelques nouveaux sacrifices ? Et dans l'affirmative, ces avantages quels seront-ils et aux dépens de qui ?

Sur le même sujet, un collaborateur de l'« Aşik Sözi », abouit à des conclusions diamétralement opposées.

L'Italie qui n'a pas encore achevé de consolider sa position en Abyssinie et qui a assumé de lourdes responsabilités en Espagne a vu affaiblir ces temps derniers sa position en Europe centrale. On se rend compte que l'Allemagne a voulu profiter de ce que l'Italie est occupée ainsi hors de l'Europe pour concentrer, elle, tous ses efforts pour établir son hégémonie en Europe centrale. Le fait que, dès son retour d'Afrique, M. Mussolini ait envoyé son ministre des affaires étrangères en Yougoslavie démontre qu'il a discerné cet objectif de l'Allemagne. Et pour pouvoir s'occuper de la situation en Europe centrale il faut à l'Italie écarter les divergences qui sont pour elle un élément de faiblesse.

Le voyage de M. Ismet İnönü et ses interprétations à l'étranger

M. Yunus Nadi écrit dans le « Cumhuriyet » et la « Cumhuriyet ».

Le récent voyage du Président du Conseil turc Ismet İnönü très utile et l'avie a été notamment très utile en ce sens qu'il a servi à établir et à consolider au jour des réalités catégoriques ce domaine. L'Entente Balkanique dont l'idéal est la paix, est atteinte avec une fidélité à toute épreuve dans des devoirs qui lui incombent dans son milieu. En dehors de ce domaine nous pouvons accepter et favoriser les combinaisons servant la paix et la paix encouragées par le pacte Société des Nations. Les ports sont toujours grandes ouvertes aux Soviets et aux bonnes ententes élargies au cercle de la paix. Sous ce rapport, l'Entente Balkanique n'a nulle raison exclusive.

Par contre personne, ni l'Italie, ni la France et ni l'U.R.S.S. n'a le droit de s'attendre à ce que l'Entente Balkanique ou chacun des États qui la composent puissent devenir un instrument entre les mains de quelque grande puissance.

Le dernier voyage du Président Ismet İnönü en Yougoslavie a été un service à rendre à la situation de la région sous ce jour réel. Il faut que la définir sous ce jour réel. Les grandes puissances doivent s'habituer à ce qu'elles s'habitueront — à voir une Entente Balkanique un groupement indépendant et mu par l'idéal de la paix. Voilà en quoi consiste la réalité.

La belle oeuvre

Ankara compte une nouvelle oeuvre qui devra être fréquentée non seulement par les hommes de bien d'action, mais aussi par les hommes riches qui s'intéressent à leur pays; il est impossible de ne pas visiter l'Exposition Internationale du charbon n'en sortent que la surprise et d'admiration, et aussi riches en connaissances qu'ils en avaient espéré.

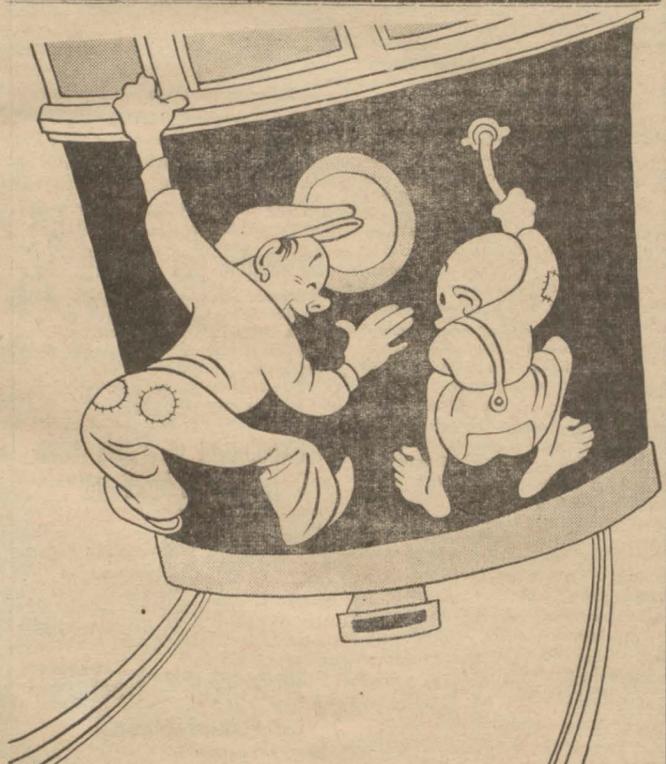
Il est certain que les avions actionne les autos et les voitures, la force électrique fournie par le cœur la tombe dans les montagnes, l'eau qui tombe dans les vallées contribue de la civilisation. On compte de la civilisation en exploitation n'en est pas moins la utilisation du charbon, au point de vue de l'énergie — exprime une proportion de free — dans l'importance de l'industrie. Il faut que l'importance de la vie active de la Turquie mesure à la vie active de la Turquie soit connue de la Turquie et de son développement industriel.

International du charbon qui représente cette tâche réellement et avec cette est une grande et belle oeuvre qui doit être de féliciter ceux qui ont pris l'initiative et qui ont travaillé de belles qualités. Combien de mines en produisent-elles dans les consommations nous en avons en combien en exportons-nous ? Et si les avantages la production de charbon est-elle susceptible de nous donner profit avons-nous ? Quels sont les au lieu du bois ? Quels sont les employer pour consommation de façon économique et à bon marché ?

A ces questions et à beaucoup d'autres semblables, tout homme d'affaires et tout homme d'Etat, tout homme patriote en un mot, trouveront dans la réponse toutes les raisons, sans les graphiques, les statistiques, les tableaux qui figurent à l'Exposition.

Nous apprenons que l'Exposition internationale de charbon qui se tient à Ankara porte le chiffre de 100 millions de visiteurs. Nous sommes convaincus que la population d'Ankara porte le chiffre de 100 millions de visiteurs. Nous sommes convaincus que la population d'Ankara porte le chiffre de 100 millions de visiteurs. Nous sommes convaincus que la population d'Ankara porte le chiffre de 100 millions de visiteurs.

Nous savons l'accueil qui a été réservé par les étrangers à l'Exposition internationale de charbon. Les opinions qu'ils ont exprimées sur son égard depuis le jour de son ouverture et ultérieurement, nous les avons vu se traduire en paroles et en actes. Nous sommes convaincus que l'Exposition internationale de charbon, qui a été organisée par les soins de nos compatriotes, a été un succès. Nous savons l'accueil qui a été réservé par les étrangers à l'Exposition internationale de charbon. Les opinions qu'ils ont exprimées sur son égard depuis le jour de son ouverture et ultérieurement, nous les avons vu se traduire en paroles et en actes. Nous sommes convaincus que l'Exposition internationale de charbon, qui a été organisée par les soins de nos compatriotes, a été un succès.



Il paraît que les enfants peuvent voyager gratis, en tram, à l'occasion de la « Semaine de l'Enfance !... » La belle affaire... Nous en faisons autant tous les jours !... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

CONTE DU BEYOGLU

Le beau collier

Par FRANCIS DE MIOMANDRE

Rien n'est plus triste que d'avoir été riche et de ne plus l'être, surtout quand on appartient à une famille que l'on croit illustre, comme c'était le cas pour Mathilde Gerbier-Desjones.

Le ménage n'avait plus le sou. Comment expliquer pareille décadence ? Puisque les intéressés eux-mêmes n'y comprenaient rien. Il y a, comme ça, dans la vie, des choses mystérieuses, des énigmes où l'esprit s'égare. Surtout celui d'Adhémar qui n'était pas très sûr de lui-même, comme dis-je ?

Elle fit insérer dans quelques journaux une note faisant discrètement allusion à certain collier de rubis, joyaux inestimable, que venait de perdre récemment une princesse hindoue de passage à Paris et qu'elle eût donné gros pour retrouver, mais sans aller l'opinion et sans « paraître » elle-même.

Adhémar fut d'abord interloqué. — Mais ma bonne amie, objectait-il, cette dame tu ne la connais pas... Ton audace m'effraie...

— Et toi, tu timidité me répugne. — Oui ou non, veux-tu continuer à végéter comme nous le faisons depuis que tu as perdu ta place ? Il faut, dans certaines occasions, avoir le courage d'oser... D'ailleurs, l'annonce a paru, le sort en est jeté. A Dieu vat ! Et sursum corda.

Madame Gerbier-Desjones aimait les phrases toutes faites au moins autant que les situations exceptionnelles. Elle que la situation exceptionnelle continuait à endormir son scrupuleux époux sous une avalanche de lieux communs, tant et si bien que de communier finit par trouver toute naturelle l'audacieuse démarche de sa femme et il en vint à ce point que c'était lui des deux conjoints le plus impatient d'entendre le coup de sonnette de l'honnête découvreur du bijou.

Enfin se présenta (mais ce fut Mme qui la reçut) une vieille demoiselle, d'une correction quelque peu intense et qui avait tout l'air d'une dame de compagnie tombée dans le malheur. Elle déclara se nommer Aglaé Sainte-Perline, versa quelques larmes sur ses infortunes et tira de son sein une petite boîte de carton qu'elle ouvrit...

Après avoir dit qu'elle soit, la pente du crime n'en est pas moins jalonnée de quelques aspérités auxquelles la vertu défaillante essaya parfois de se raccrocher. Mathilde hésita.

— Ecoutez, dit-elle avec bonté, je ne crois pas possible de m'acquitter envers vous à moins de dix mille francs... Par malheur, je n'ai pas la somme sur moi. Voulez-vous repasser dans huit jours ?

Le lendemain matin, dix onze heures, Mme Gerbier-Desjones faisait son entrée chez un grand joaillier du quartier de la Madeleine. Adhémar, trop ému, avait préféré rester dehors. Il se promenait de long en long sur le trottoir, admirant l'étalage et combi-

nant par avance le menu qu'il offrirait ensuite à son épouse, pour fêter l'heureuse issue de l'événement. — Je ne viens pas pour les vendre, déclara la visionnée avec finesse, après avoir balisé ses émeraudes sur le comptoir. Je désire seulement savoir ce qu'il vaut.

Le joaillier souleva le bijou, l'examina longuement, sous tous les éclairages. Il ne pouvait dissimuler son admiration. — C'est magnifique ! s'écria-t-il enfin, c'est absolument magnifique ! — Et alors, demanda Mathilde halétante.

— Oui, Madame conclut le bijoutier, je dis que ce qu'on arrive à faire aujourd'hui dans la synthèse, c'est magnifique. Même un homme de la partie s'y tromperait. Un travail comme ça (partout ailleurs que chez nous, bien entendu) vous en trouverez cinquante francs.

— Oh !... — Au bas mot, madame, au bas mot ! Mme Gerbier-Desjones, sans même ramasser son collier, se sauva en poussant un cri déchirant. Son mari n'eut que le temps de la recevoir dans ses bras et de la ramener cher lui, à demi-morte.

Honnête jusqu'à l'exagération, Mlle Ste-Perline ne vint jamais chercher le reliquat de sa récompense.

Un hommage au Duce

Alexandrie (Egypte), 26. — Le Patriarche maronite Antonio Arida dans un discours prononcé au cours d'un banquet en son honneur au collège religieux français de Saint-Marc et auquel participèrent deux cent personnes notamment quatre évêques et le consul général de France, parlant de son prochain voyage à Rome, fit l'éloge de M. Mussolini déclarant que le Duce est un homme extraordinaire, providentiel, bienfaiteur de l'Italie et du monde entier. Ce discours fut très applaudi.

Jeune homme diplômé, ayant une expérience de 6 années, connaissant le français et la comptabilité à la perfection, le turc, un peu d'allemand et d'anglais ainsi que les langues du pays cherche place. Offres sous « Comptable » à Boite Postale 76 Istanbul

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 845.769.054,50 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE. ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Etranger :

Vie économique et financière

Les relations commerciales turco-britanniques

Nous empruntons à notre confrère « Ankara » l'étude suivante :

Situation contractuelle 1. — Un accord de commerce et de cabotage, daté du 1er mars 1936, sur la base de la nation la plus favorisée, existe entre la Turquie et l'Angleterre. 2. — Outre cet accord, il existe entre les deux pays un accord de commerce et de clearing en date du 2 septembre 1936. Cet accord entra en vigueur le 17 septembre 1936. Cet accord, qui est le premier de ce genre que l'Angleterre contracte avec un pays étranger, contient des clauses qui ont été élaborées en prenant en considération les principes commerciaux des deux pays.

Voici les modifications apportées au nouvel accord : A) En plus des listes attachées à l'accord, l'Angleterre bénéficiera du régime des importations générales. B) Dans le nouvel accord, la liste des marchandises turques susceptibles d'être incorporées dans le système de compensation a été, à l'exception de quelques matières — élargie de façon à englober toutes les marchandises turques. Quant aux marchandises turques restées en dehors des matières comprises dans cette liste, de nouvelles stipulations ont été ajoutées au paragraphe B de l'article 12, qui, avec l'assentiment des deux pays, donnera la possibilité d'introduire ces marchandises dans un système de compensation spécial.

C) De nouvelles stipulations ont été ajoutées, pour faciliter le transport des sommes appartenant aux exportateurs anglais et bloquées, en raison du mauvais fonctionnement du précédent accord de commerce et de clearing, à la Banque Centrale de la République. D) L'article 15 est relatif au paiement des marchandises anglaises qui seront exposées et vendues dans des expositions ouvertes en Turquie. Le paiement de ces marchandises sera effectué sous forme de marchandises turques exportées en Angleterre, et qui représenteront une contre-valeur exacte, ne laissant aucune possibilité de marge en faveur de la Turquie. E) Le précédent accord turco-anglais de clearing et de commerce fut unilatéral : la législation anglaise ne permettant pas à ce que tous les paiements soient obligatoirement effectués par voie de clearing, les importateurs anglais n'adoptèrent pas cette voie pour le paiement de la totalité de leur dette, ce qui fit que les comptes de clearing présentèrent une somme en faveur de l'Angleterre.

Par un récent décret, l'Office de clearing anglais a autorisé les exportateurs à régler par voie de clearing les montants de leurs achats en faveur de la Turquie.

Nos importations et exportations

Le tableau ci-dessous indique la valeur de nos importations et exportations avec l'Angleterre, ainsi que la proportion qu'elles occupent vis-à-vis du commerce général de la Turquie.

Table with 5 columns: An., Importations, Exportations, Différence, Pourc. au point de vue de notre com. géne. Rows for years 1923-1936.

Nos principales matières d'importation

Les principales matières que la Turquie importe de l'Angleterre sont les tissus en coton, en laine, en crin, les fils de coton puis les machines. Les importations de fil de laine marquent une courbe ascendante 1923 - avec 20 tonnes - et 1935 - avec 422 tonnes. L'importation de tissus de

Nos principales matières d'exportation

Les principales matières que nous exportons en Angleterre sont les figues, les raisins, le mohair, les noix-sèches et les tapis. Voici un tableau indiquant l'importance de nos exportations entre les années 1923 et 1936 :

Table with 6 columns: An., Mohair, Noisettes, Raisins. Rows for years 1923-1936.

L'Angleterre peut être, pour la Turquie, un important débouché. Le marché anglais étant la scène de fortes concurrences, nos exportateurs doivent prendre en considération les points suivants : 1. — Dans les transactions commerciales, les Anglais désirent n'avoir affaire qu'à des maisons honnêtes et stables. 2. — Ils valent souvent les qualités et particularités des produits présentés au consommateur. C'est pourquoi les commerçants an-

Pour la mise en valeur de nos noisettes

Les diverses inspections entreprises par le ministère de l'Economie nationale en vue d'augmenter encore, aussi bien sur les marchés intérieurs qu'extérieurs, la valeur des noisettes qui rapportent déjà au pays des millions, de régler les affaires d'exportations et de délivrer le villageois des intermédiaires, ont pris fin. Des études ont été faites dans ce but dans la région de la mer Noire, qui est la principale contrée produ-

Le marché des fruits

Grâce à la température favorable qui a régné cette année, les fruits s'annoncent abondants. Les cerises et les fraises ont commencé à arriver sur notre place. Les premières ne sont pas précisément excellentes ; par contre les fraises d'Eregli sont très bien venues. Les fraises qui coûtaient la semaine dernière 40 paras pièce et 200 pstr, le kg, ont baissé à 80 pstr, grâce à l'abondance des arrivages. On prévoit que la semaine prochaine, elles seront cédées à 40 à 50 pstr.

Le répertoire général des Douanes

Le ministère des Douanes et Monopoles a élaboré un répertoire général indiquant la position des différents articles du tarif douanier. On prévoit qu'il comprendra 25 brochures. Ainsi une lacune importante de notre organisation douanière sera comblée.

L'Exposition du Tintoret

Venise, 25. — A son arrivée S.M. le Roi et Empereur a été accueilli par des manifestations enthousiastes de la population. Après avoir inauguré l'exposition des œuvres du Tintoret, Sa Majesté Impériale est partie pour Milan pour visiter la Foire.

La délégation chinoise au couronnement de George VI

Naples, 25. — Le président du conseil et les ministres des finances et de la marine chinois sont arrivés à bord du paquet Victoria. Après avoir visité la ville les ministres chinois sont partis pour Gênes d'où ils se rendront à Londres.

Mouvement Maritime



Table with columns: Départs pour, Bateaux, Service/accélère. Lists shipping routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping schedules to Antvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait - Billets ferroviaires, maritimes et aériens. - 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul, Départs prochains d'Istanbul. Lists ship arrivals and departures.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghinian han. Tél. 44740-44764

